

GRIPPE, PNEUMOCOQUE, ROTAVIRUS Se protéger pour préserver les ressources de santé

Introduction

La campagne annuelle de vaccination antigrippale a débuté le 13 octobre selon les modalités habituelles concernant les groupes à risques ciblés par les recommandations figurant au calendrier vaccinal 2020. Chaque période hivernale est généralement marquée par la circulation des virus donnant des symptômes respiratoires et/ou digestifs, tels que les virus grippaux, le virus respiratoire syncytial (VRS) chez le nourrisson et les rotavirus responsables de gastro-entérites également chez le nourrisson, mais aussi par le pneumocoque qui compliquent souvent la grippe. La circulation du coronavirus SARS-CoV-2, responsable de la COVID-19 qui continue ses ravages, fait redouter une situation sanitaire extrêmement compliquée l'hiver prochain, notamment pour les personnes les plus fragiles. Professionnels de santé, autorités, centres de soins, Académies, associations de patients, nous sommes tous inquiets. L'Académie nationale de Pharmacie souhaite que les autorités prennent rapidement des décisions justifiées, raisonnées et raisonnables, mais fermes.

- Tous les ans, entre deux et huit millions de Français souffrent d'un syndrome grippal responsable, avec ses complications, de 8 000 à 14 500 décès. La grippe saisonnière est caractérisée par une incubation courte, d'environ 48 h, des signes généraux avec une fièvre pouvant atteindre ou dépasser 40°C, des signes respiratoires avec une toux constante qui peut durer deux à trois semaines ; les signes digestifs sont peu fréquents et observés surtout chez les personnes âgées.
- La co-circulation des virus grippaux et du virus SARS-CoV-2 risque de compliquer le diagnostic différentiel et de retarder la prise en charge de la COVID-19, en raison d'un tableau clinique similaire, peu spécifique au début, puis marqué par des manifestations respiratoires, mais avec une symptomatologie très variée. Tandis que certains sujets restent asymptomatiques ou ont des symptômes bénins, d'autres présentent des manifestations graves, voire décèdent. Dans le cas de la COVID-19, l'incubation est plus longue, en moyenne six jours ; selon l'OMS, 80 % des infections seraient bénignes ou asymptomatiques, surtout chez l'enfant de moins de 12 ans ; 15 % sont des infections graves, nécessitant de l'oxygénothérapie et pour 5 % des infections critiques une ventilation en service de réanimation ; les personnes les plus vulnérables sont les personnes

âgées (plus de 70 ans) des sujets avec comorbidités induisant un risque de mortalité plus élevé que celui de la grippe saisonnière.

- Comme le SARS-CoV-2, les virus respiratoires se transmettent majoritairement par contact rapproché avec une personne infectée par les gouttelettes respiratoires (sécrétions buccales et nasales), les mêmes mesures barrières (port du masque, distance et hygiène des mains) doivent être plus que jamais renforcées à l'approche de la période hivernale.
- En dehors des mesures d'hygiène, la vaccination annuelle contre la grippe reste le moyen le plus efficace pour se protéger et réduire le risque de formes graves, notamment les complications pulmonaires. Mais, malgré les campagnes de sensibilisation, l'adhésion à la vaccination antigrippale reste insuffisante, notamment parmi les professionnels de santé : Le manque de confiance en la vaccination en général et le doute sur la nécessité de la vaccination antigrippale a conduit à ce que l'hiver dernier, seuls 45 % de la population cible (seniors de 65 ans et plus, malades chroniques, femmes enceintes, obèses morbides...) ont été vaccinés, soit bien en deçà de l'objectif de couverture de 75 % préconisé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).
- Par ailleurs, la gastro-entérite à rotavirus est responsable chaque année de 14 000 hospitalisations. Selon les dernières données publiées par Santé publique France, sur la période hivernale 2018-2019, plus de 135 000 passages aux urgences hospitalières l'ont été pour des cas de gastro-entérite aiguë, soit 2 % de la fréquentation des urgences sur la même période.

La prévention des infections à rotavirus nécessite avant tout des mesures d'hygiène (mains), mais aussi la vaccination du nourrisson, laquelle n'est pas incluse dans le Calendrier des recommandations vaccinales et n'est donc pas remboursée.

- En France, les pneumocoques sont la première cause de pneumopathies bactériennes communautaires (130 000 cas chaque année) et/ou de méningites bactériennes chez l'adulte, induisant des complications fréquentes de la grippe chez les personnes fragiles, aussi bien chez les personnes âgées que chez les enfants. Elles sont responsables chaque année de 5 000 à 7 000 hospitalisations d'une durée moyenne de 14 jours avec un taux de mortalité estimé entre 10 % et 30 %. Il est donc crucial de proposer la vaccination antipneumococcique aux seniors de 65 ans et plus. Quant aux enfants, depuis que la primovaccination contre le pneumocoque (deux injections à deux mois d'intervalle à l'âge de 8 semaines et à 4 mois, suivies d'une dose de rappel à l'âge de 11 mois) a été rendue obligatoire chez tous ceux qui sont nés à compter du 1^{er} janvier 2018, la couverture vaccinale atteint plus de 90%.

Considérant que:

- la circulation du SARS-CoV-2 se poursuit, s'ajoutant à celle des virus respiratoires saisonniers (grippe, rotavirus, VRS, métapneumovirus, para-influenzae...) ainsi qu'aux pneumocoques, des difficultés sont à prévoir non seulement pour les personnes fragiles, notamment les personnes de plus de 65 ans, mais aussi pour les jeunes enfants vivant en communauté et qui sont, chaque hiver, particulièrement touchés par ces virus ;

- les risques du rebond de la COVID-19 peuvent provoquer la saturation des capacités d'hospitalisation en réanimation et accroître les pressions sur les soins primaires et les services d'urgence dès cet hiver ;
- la gravité avérée de la COVID-19 » ne doit pas sous-estimer la gravité potentielle de l'épidémie de grippe à venir ;
- le défi est donc d'éviter que les épidémies virales respiratoires encombrant en même temps les hôpitaux, ainsi que les gastro-entérites à rotavirus ;
- les laboratoires de biologie médicale de ville sont déjà saturés, la concomitance de ces différentes infections respiratoires, qui ne seront différenciables entre elles que par un test virologique, risque encore d'aggraver la situation ;
- associée aux mesures barrières bien respectées, la vaccination antigrippale peut limiter la co-circulation des différentes infections responsables syndromes pseudo-grippaux ;
- 15,6 millions de doses vaccinales ont été commandées par la France, soit 30 % de plus que l'hiver dernier et que plus de 12 millions de personnes à risque de complications graves ont déjà été invitées à se faire vacciner, il est peu probable que davantage de doses soient disponibles dans les semaines à venir, une demande trop importante pourrait entraîner des ruptures comme lors de la saison 2018-2019 au risque de ne pas avoir assez de doses pour vacciner les plus fragiles ;
- il faut une loi pour obliger la vaccination des soignants, ce qui n'est pas possible dans les délais impartis ;
- il n'existe aucune recommandation de vaccination contre les rotavirus, laquelle n'est ni recommandée ni remboursée, ce qui crée une terrible injustice sociale.

L'Académie nationale de Pharmacie :

1- En ce qui concerne la vaccination contre la grippe saisonnière :

- recommande d'intensifier la vaccination des adultes à risque les plus prioritaires ;
- réitère ses recommandations concernant l'obligation vaccinale pour tout le personnel du système de santé, plus particulièrement le personnel du secteur médico-social, notamment des EHPAD, des établissements de soins de longue durée et des maisons de retraite, tous les professionnels prenant en charge les soins à domicile des personnes âgées ou en situation de handicap ;
- à défaut d'obligation vaccinale, insiste sur la nécessité de sensibiliser très fortement les personnes vulnérables par leur âge, leur état de santé ou leur profession, ainsi que les personnes à leur contact direct ;
- recommande la vaccination des enfants de 2 à 6 mois ainsi que de l'entourage du nourrisson qui présente des facteurs de risque de grippe grave ;
- souligne la nécessité de la prise en charge totale de la vaccination pour ces différentes catégories.

2-En ce qui concerne la vaccination contre les infections à pneumocoque :

- recommande fortement cette vaccination pour les personnes immunodéprimées ainsi que des patients porteurs d'une maladie sous-jacente à risque d'infection invasive à pneumocoque, selon les modalités décrites dans le Calendrier des vaccinations et recommandations vaccinales 2020 (BEH mars 2020) ;
- souligne la nécessité de la prise en charge totale de la vaccination, au moins pour ces différentes catégories.

3- En ce qui concerne la vaccination contre les infections à rotavirus :

- recommande la vaccination des nourrissons de deux à six mois, selon le protocole en vigueur ;
- insiste sur la nécessité d'une formation adéquate des professionnels de santé (plus particulièrement les médecins, pharmaciens, biologistes médicaux, infirmiers, kinésithérapeutes) sur les gastro-entérites infectieuses, plus particulièrement les infections à rotavirus, et sur la vaccination, afin qu'ils puissent donner des informations et des conseils pertinents ;
- souligne la nécessité du remboursement de la vaccination, au moins pour ces différentes catégories.

4- En ce qui concerne la prévention de l'ensemble de ces infections particulièrement préoccupantes pour la saison hivernale 2020-2021 :

- rappelle l'importance du respect renforcé des mesures barrières pour les mois à venir, afin de limiter la transmission de l'infection à COVID-19, mais aussi celle des infections hivernales.

* *
*